

Silicea¹

Généralités

Silicea, ou Terra Silicea, ou Acide Silicique, est un composé oxygéné du Silicium. On la rencontre dans la nature, dans un grand nombre de variétés minérales, telles que le cristal de roche, le silex, l'agate, l'onyx, l'opale, etc.



Pour la préparation du médicament homéopathique, on se sert de la Silice pure extraite du cristal de roche. les trois premières dynamisations se font par la trituration; à partir de la troisième dynamisation, on obtient les puissances plus élevées par les processus habituels de dilutions successives hahnemanniennes.

Silicea est un de nos grands médicaments constitutionnels, mais qui ne peut avoir de valeur comme tel que si on en développe la puissance, le pouvoir thérapeutique par les procédés de dynamisation d'Hahnemann. A l'état naturel, c'est en effet un corps insoluble et d'action nulle, tandis que lorsqu'il est dynamisé homéopathiquement, il devient un des remèdes les plus puissants de notre Matière Médicale: c'est un grand exemple de l'efficacité de la potentialisation.

L'opale, onyx, agate et autres composés du Silicium sont des minéraux à la fois opaques et cristallins, épais et clairs, foncés et dotés de

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

transparence, caractéristiques derrière lesquelles se profile déjà le génie de Silicea : *une partie lourde, lente associée à une partie légère, vive.*

Caractéristiques

Constitution et type

L'action de Silicea est lente. Dans chacune de ses expérimentations, il a fallu beaucoup de temps pour voir des symptômes se développer. Aussi convient-il aux maladies qui se développent lentement. Chez les individus qui ont servi de sujet d'expérience, on voit, à certains moments de l'année et dans certaines conditions, apparaître des symptômes qui montrent que l'influence du remède dure toujours, et elle peut persister chez certains d'entre eux pendant le reste de leur vie. Ainsi agissent du reste les médicaments à action longue et profonde; ils sont capables d'imprégner si profondément l'organisme qu'ils en découvrent les tares héréditaires qui peuvent y sommeiller et les faire se manifester par des symptômes apparents (Kent).

L'individu auquel Silicea convient le mieux et chez lequel il développe le plus complètement son histoire pathogénétique, est un *hypersensible, maigre non par défaut d'alimentation, mais par manque d'assimilation* (Nash).

L'enfant de Silicea n'est pas plus gros qu'il ne faut, si ce n'est qu'il a un gros ventre; ses membres sont grêles, sa face est souffreteuse, vieilloté; il n'augmente ni en poids ni en force et il marche tard; il paraît arrêté dans son développement. Sa tête, trop grosse, transpire facilement, et cela aussi bien au niveau du cuir chevelu que du cou et de la face, tandis que Cal. ostrearum transpire au niveau du cuir chevelu seulement. Enfants scrofuleux au gros ventre et aux chevilles faibles, transpirant abondamment de toute la tête. Ce petit malade est facilement constipé et d'une manière spéciale, à savoir qu'il fait de violents efforts faisant à la longue sortir la selle, mais incomplètement, car elle ne tarde pas à rentrer presque entièrement, comme si la faiblesse générale du patient affectait le pouvoir expulsif du rectum. Dans d'autre cas, il y a de la diarrhée d'une manière persistante, spécialement durant la dentition ou pendant les chaleurs; les selles ne sont pas alors deux fois pareilles et il ne faut cependant pas se laisser prendre par ce symptôme et donner Pulsatilla. Enfin, ce petit malade mange bien, mais qu'il garde ou non ses aliments, la faiblesse augmente, l'émaciation progresse, et la mort peut survenir dans l'inanition. Disons, pour compléter ce tableau, que c'est un nerveux, remuant, agité, hypersensible; il est intelligent, extrêmement sensible, aussi bien moralement que physiquement, tressaillant au moindre bruit; il est anxieux, timide, sujet aux idées fixes, par suite têtu, obstiné.

L'adulte est un individu maigre, débile, aux muscles mous comme son moral et son système nerveux qui sont affaiblis; il est déprimé, atteint d'épuisement avec éréthisme; il est irritable, faible, timide, soumis, docile, se laissant aller sans énergie; le travail mental lui est devenu très difficile; lire, parler, penser, même, le fatigue.

Transpiration abondante de la tête, surtout pendant le sommeil.

2°
Enfant
narras

au gros ventre au milieu d'un corps
{ *potelé*, blanc comme de la craie, mou
comme le caractère. sentant l'aire:

Rougeur des orifices du corps;

Sommet de la tête chaude et pieds froids;

Malpropre et sentant mauvais;

Gros appétit malgré lequel il reste maigre;

Grande soif; désir de sucrerie;

Irritable et grognon;

Sueur de toute la tête; Grande soif; Manque d'appétit; Constipation spéciale;

Hypersensibilité.

Maintenant, en tenant compte de cette constitution particulière de Silicea, nous dirons que le remède convient bien aux états de malformation chez les enfants où les faisceaux nerveux n'ont pas leur croissance normale, aux états de débilité nerveuse sérieuse, chez les surmenés par le travail intellectuel, le chagrin, la débauche. Il est souvent indiqué pour les suppurations chroniques: phtisie, bronchectasie, gangrène pulmonaire, où la charpente de l'organe est comme rongée par la lésion, par

les abcès, ulcérations, fistules interminables, les caries osseuses chez les cachectiques. Il a également une influence heureuse sur l'artério-sclérose au début, ainsi que l'évolution des tumeurs très dures: squirrhes, ostéomes, etc. " (Dr. MouzezyEon, loc. cit.).

Enfin, "dans les cachexies des sujets lymphatiques ou épuisés par de longues maladies, lorsque ces cachexies sont caractérisées par de l'éréthisme, une fièvre lente aggravée après les repas, de la constipation, des crachats abondants, ou des vomissements le matin, une céphalalgie obtuse, des douleurs erratiques souvent très vives, une peau terreuse, jaunâtre, sèche et lisse, parfois couvertes de taches pytiriasiques, Silicea est le médicament le plus propre à rétablir l'harmonie dans les fonctions, à reconstituer la tonicité de la trame organique, la plasticité du sang, à diriger les forces nutritives, à activer la vitalité du système osseux et de la peau.

"Elle est un des moyens essentiels dans la diathèse purulente, surtout après de longues maladies et quand il y a éréthisme interne et détente avec décomposition pyogénique à la peau, dans le tissu cellulaire sous-cutané, abcès à la surface" (Dr Espanet).

On retrouve les contreparties du génie, une action lente, une assimilation lente et une croissance lente chez un individu dont la sensibilité est vive, l'intelligence vive et l'irritabilité vive.

Si l'enfant Silicea a un développement lent et un esprit vif, l'adulte Silicea conserve ces caractéristiques en mettant plus l'accent sur la partie ralentie et lourde (état affaissé, dépressif, affaibli) que sur la partie agile et vivace. On tombe toujours du côté où on penche le plus, c'est connu!

Manque de vitalité pour résister aux influences extérieures

Il semble y avoir un manque de pouvoir nerveux réactionnel, de vitalité nécessaire pour résister aux influences déprimantes extérieures (Nash). *Le sujet manque de chaleur vitale, il a toujours froid, même en faisant de l'exercice* (Hering). Il est très sensible à l'air froid, il prend froid facilement; au contraire, *il est mieux à la chaleur, suppléant à son manque de chaleur naturelle par la chaleur artificielle qui lui fournit la température que ne peuvent lui donner ses propres combustions insuffisantes.*

Le manque de pouvoir réactionnel relève bien sûr de la composition lente du personnage tandis que la grande frilosité relève de sa vive sensibilité, inutile d'insister.

Silicea et la suppuration

En étudiant l'action générale du remède, nous avons dit déjà que Silicea peut nous être d'un précieux secours dans la suppuration.

Il y est utile à une période plus tardive qu'Hepar suif. calcarea, quand la suppuration ne veut pas se tarir ni une cicatrice normale survenir, comme dans les abcès froids, etc. En un mot, il paraît indiqué surtout dans *les suppurations d'un type indolent et torpide, non nécessairement malin, mais tendant toujours plus ou moins à la chronicité.* Dans tous les cas, la constitution du sujet a une grande importance pour le choix du médicament. Si Silicea est judicieusement choisi, il rend les plus grands services d'abord en agissant localement et en tarissant la suppuration, puis aussi en relevant l'état général toujours plus ou moins touché par cette longue suppuration.

Dans la suppuration, il faut aussi comparer Calcarea sulfurica, la différence étant que Silicea favorise la suppuration, mène le processus à maturité, et vide l'abcès, tandis que Calc. suif. en favorise l'arrêt et la formation des bourgeons cicatriciels salutaires (1).

Une suppuration dont la *maturation est lente mais tenace ou vivace*, est abolie par le remède Silicea, dont le génie est conforme, c'est une application de la loi de la similitude.

Génie du remède

Les deux pôles du génie sont à la fois très simples et fort subtils. En pesant chaque mot, on peut écrire que *la contrepartie lente est une forme de réponse amoindrie mais durable au fil du temps tandis que la contrepartie vive est une forme de fixation tenace mais brève dans le temps*. Autre façon de dire, le territoire lent reçoit lentement la vive fixation (une entrée microbienne par exemple) il la glisse progressivement en lui même, l'identifie et l'assimile lentement en lui même puis il répond tout aussi lentement par un lent et très progressif mouvement d'expulsion (suppurations ou fistules interminables par exemple); de son côté, le territoire vif imprime sa preste marque (une sensation de froid glacial par exemple) dans une zone peu réactive, indolente, affaiblie, elle s'y insère donc nettement et brièvement, de façon saisissante et légère à la fois puis la marque freinée mais présente s'enfonce et prend l'état très progressif que lui donne le long déroulement du temps (ici un état de frilosité intérieur chronique, à la fois général en superficie et sectorisé en profondeur sous forme par exemple de parties très froides, de parties moins froides, de parties très peu froides ou de parties encore assez chaudes, ce qui est d'ailleurs le cas chez l'individu Silicea). Les deux territoires associent ainsi les contraires pour se transformer ensemble et lentement au cours d'une lente progression du temps.

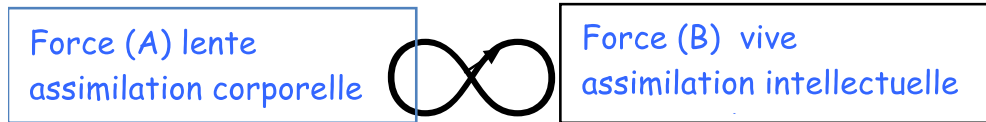
Ainsi s'explique la lente mais tenace transformation des minéraux alliés à la silice, ils sont complètement opaques au début mais ils évoluent lentement et obstinément vers la vive transparence. Ainsi s'explique la lente et tenace transformation de l'individu Silicea, il est durablement opaque à l'assimilation physiologique mais il montre durablement et obstinément une prompte détente mentale. Ainsi s'explique sa lente maturation et ses répliques sèches, son corps réticent et son esprit vif. **Son génie peut s'énoncer ainsi :**

- une force (A) faite d'une lente assimilation corporelle associée à,
- une force (B) faite d'une vive assimilation intellectuelle.

L'inverse concordant existe aussi puisqu'il peut être lent à comprendre et avoir une grande capacité physiologique à répondre aux

agressions. Néanmoins, ce qui prédomine, c'est la lenteur physique et la vivacité mentale.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Je précise aussi que le génie s'affiche avec ses deux contreparties dans tous les symptômes, dans chaque compartiment physique ou mental pris séparément et dans l'ensemble psycho-physique considéré comme une unité d'ensemble. Le génie est donc partout, un et multiple, local et général. Par simplification, je pose que le génie de Silicea est donc plutôt *un esprit vif (B) dans un corps lent (A)*.

Modalités

Latéralité gauche : la contrepartie lente, pesante et dépressive prédomine, c'est attendu et logique. Il faut aussi préciser qu'en homéopathie, nous utilisons l'acide silicique, lequel entraîne, dans la substance vitale, comme tous les acides, une *dévi*ation. Je l'ai longuement expliqué ailleurs, je n'y reviens pas. Ici, l'action de l'acide accentue le décalage vers la gauche, vers le territoire (A) ramassé, suppurant, lent et alourdi.

Aggravation

- par le froid, en plein air, pendant l'hiver, en se découvrant le matin, en étant couché : le froid ne serait-ce que par sa nature immobilisante aggrave le secteur (A), déjà bien lent, de notre personnage.

- par l'humidité : sa lente imprégnation alourdit encore plus le secteur pesant (A).

- pendant les règles : toute déperdition vitale aggrave le manque vital (A) de Silicea.

- à la nouvelle et pleine lune : modalité difficile à comprendre si on écarte le rôle de la lune sur les masses d'eau : la lune amène et emporte les eaux. Chez le sujet Silicea, elle se heurte au manque de réaction vitale, à la

trop lente marée montante et à la trop lente marée descendante de sa physiologie, l'individu étant réticent à tout ce qui le fait bouger.

Amélioration

- par la chaleur : **suppléant le manque de réaction, la chaleur active et donc améliore le secteur affaibli (A).**

- en étant magnétisé : **lorsqu'on absorbe d'un seul tenant, par magnétisme, les deux contreparties déséquilibrées du génie, Silicea est amélioré.**

Symptômes mentaux

Silicea produit, sur le système nerveux, une tendance à la *faiblesse paralytique* qui semble due à une *nutrition défectueuse des nerfs et du cerveau*. Cet état paralytique s'accompagne de la constipation particulière du remède et d'une hyperesthésie sensorielle, d'une hypersusceptibilité aux stimulants nerveux. Le cerveau non plus que la moelle, ne peut supporter ni un choc ni une vibration ordinaire et la surface du corps est hypersensible au toucher comme aux impressions extérieures. *L'indolence, la torpidité, sont une contre-indication de Silicea dans les états nerveux*; il ne faut pas employer le remède chez les individus flasques, sans nerfs; et cela est exactement le contraire de ce qui existe pour les troubles des tissus inférieurs dans lesquels il est indiqué, la suppuration par exemple, qui est torpide.

Le moral de Silicea est affaibli comme tout le système nerveux en général. "Ce que la Silice est à la tige du blé, elle l'est aussi à l'esprit humain. Regardez l'extérieur lisse, rigide, solide, d'une tige de blé et vous vous rendrez compte avec quelle fermeté elle portera l'épi; elle a acquis cette force grâce à la Silice qui s'est peu à peu accumulée dans ses tissus pour leur donner la rigidité, la résistance nécessaire. Ainsi il en est pour l'esprit: quand l'individu a besoin de Silice, il est dans un grand état de faiblesse, de crainte, d'impuissance, et il a le sentiment de cette impuissance" (Kent).

Il est timide, anxieux; pusillanime; il a le cerveau fatigué, il réfléchit difficilement, il a de la peine à fixer son attention; il doit être stimulé, mais il se fatigue facilement, aussi bien moralement que physiquement. 1/ est découragé, maussade, il a le dégoût de la vie. Les jeunes écoliers s'embrouillent quand ils récitent leurs leçons parce qu'ils ne peuvent pas concentrer leur attention; ils devraient réfléchir davantage, mais ils en sont incapables.

"Un avocat en vue, un pasteur, ou un orateur ayant l'habitude de parler en public avec confiance, assurance, en pleine possession de sa pensée ou de sa parole, diront qu'ils appréhendent de discourir devant un auditoire car ils sont conscient de ne pas pouvoir le faire, de ne pas pouvoir s'absorber dans leur sujet; ils ont peur de ne pouvoir se tirer d'affaire, leur esprit ne veut pas fonctionner; il est fatigué par les efforts prolongés d'un travail mental assidu. Mais s'ils font un effort de volonté, qu'ils se forcent à surmonter cette crainte, la domination d'eux-mêmes, leur revient, ils peuvent faire leur discours avec aisance; leur tâche s'accomplit rapidement et correctement. L'état spécial de Silicea consiste dans *la crainte de ne pas réussir; s'il a un effort mental, un travail intellectuel inusité à accomplir, il a peur de ne pas être à la hauteur de sa tâche, de la rater, et pourtant, quand il s'est obligé à la faire, il y réussit bien.*

"Voici encore un autre exemple: un jeune homme ayant terminé ses années d'études, approche de la fin des cours; il craint extrêmement l'examen final, et cependant il le réussit bien, mais ensuite il est pris d'une grande fatigue mentale et pendant des années il ne peut exercer la profession à laquelle il se destinait, car il a cette crainte d'entreprendre quoique ce soit. Lycopodium est réellement abruti, et la crainte d'entreprendre quelque chose, qui provient de la compréhension de son incapacité intellectuelle est réelle, tandis que dans Silicea elle est imaginaire.

"Silicea ne convient pas à l'épuisement nerveux causé par le surmenage des affaires, mais plutôt à celui des étudiants, des avocats, des prédicateurs; un avocat dit : " Je ne me suis jamais bien

porté depuis le procès de X... ", au sujet duquel il a fait un long effort intellectuel accompagné d'insomnie; Silicea remettra en bonne forme un tel cerveau.

"Maintenant, cette peur de rater ce qu'il doit faire et que pourtant il réussit bien, est l'état de début du moral du sujet qui a besoin de Silicea; il arrive un moment où il ne peut plus accomplir son travail avec exactitude, et pourtant il peut encore avoir besoin de Silicea" (Kent).

Il est nerveux, irritable, trop sensible à toutes les impressions, hypersensible au bruit, etc., avec anxiété. Grande irritabilité, enfants volontaires, obstinés, hypersensibles, agités, remuants.

"Il est irritable, irascible, quand il est animé; quand on le laisse tranquille, il est timide; il essaye de se dérober à tout; les femmes sont douces, timides, larmoyantes. L'enfant de Silicea est grognon et il pleure quand on lui parle. Silicea est le complément naturel et le chronique de Pulsatilla à cause de sa grande ressemblance avec lui; c'est un remède plus profond et plus étendu.

"Silicea guérit la sur impressionnabilité des personnes dont la nutrition est insuffisante, non par la qualité et la quantité des aliments, mais par le défaut d'assimilation; elles sont constipées, sujettes à des névralgies soudaines, à l'érotisme, à la mélancolie" (Dr Espanet).

"Hypocondrie religieuse; tristesse; irascibilité; dépression" (Kent).

Idées fixes, idées fixes d'épingles, il les craint, les cherche, les compte. Etat d'esprit particulier marqué par une tendance à jouer pendant des heures avec des épingles ou des aiguilles.

Le génie mental de Silicea a été vu en grandes parties dans les généralités. Notons seulement quelques variantes :

- pour le secteur lent (A), la résistance à l'assimilation se trouve dans la difficulté à se concentrer, à réfléchir, dans la fatigue, la faiblesse et le découragement qui accompagnent chaque effort. La douceur et la tranquillité du personnage procèdent aussi de ce secteur lent.

- pour le secteur vivace (B), il y a la ténacité, qui est une obstination durable ; elle se trouve par exemple dans la rigidité de la tige de blé pour le végétal ; elle se trouve, par exemple dans la forte volonté, l'irritabilité, l'agitation, l'anxiété, etc., du sujet Silicea.

Les deux secteurs du génie se juxtaposent tout le temps, par exemple, l'orateur du type Silicea, commence par ressentir *l'empêchement, le manque d'assurance*, donc la résistance inhérente au premier versant (A) du génie mais s'il s'obstine, il passe alors sur l'autre versant (B) du génie, *l'intellect rapide* prend le dessus et il réussit très bien sa tâche. Idem pour l'étudiant, en panne avant l'examen, en plein turbo le jour de l'examen... puis, à nouveau en panne avant d'exercer puis à nouveau en accélération, etc.

Un point à part, les idées fixes : ce sont des points de repères vivaces (B) à enraciner durablement (A), dans le fort intérieur, une manière de marquer son génie (A) + (B) sous forme de *fermeté (B) dans un manque d'assurance (A)* si l'on peut dire. L'amour des aiguilles est le miroir extérieur de cet enracinement.

Sommeil

Insomnie avec congestion et chaleur dans la tête; *insomnie par suite d'orgasmes sanguins*; palpitations, pouls rapide, chaleur; il commence à transpirer dès qu'il s'endort.

" L'insomnie nocturne avec sommeil interrompu par des rêves lascifs ou effrayants, des bouffées de chaleur, des bouillonnements de sang; la somnolence le jour et un grand accablement sont le propre de Silicea; cette insomnie se montre opiniâtre et souvent sans aucune affection organique" (Dr Espanet).

Fréquents sursauts pendant le sommeil; mouvements saccadés des membres pendant le sommeil. Il parle en dormant; il a des rêves angoissants. Il sort de son lit tout en dormant; somnambulisme.

"Il y a de l'inquiétude nocturne avec des rêves lascifs ou terribles, de l'anxiété nerveuse, des mouvements congestifs à la tête, des battements et des bouillonnements de sang; et, quoique les symptômes concernant le sommeil varient quelquefois, cependant une des contre-indications de la Silice, c'est le sommeil paisible" (Dr Espanet).

Comme partout, le génie se cache derrière les symptômes :
- grand accablement et manque de sommeil (A) le jour), réveils fréquents, sursauts, afflux de sang, mouvements vifs (B) la nuit.

Tête

Le cuir chevelu est très sensible et facilement douloureux. Il peut être le siège d'un prurit marqué. Il peut être également le siège d'éruptions humides, eczémateuses, squameuses. Chute des cheveux. Eruption offensive sur le cuir chevelu, particulièrement à l'occiput. *Transpiration de la tête, chez les enfants, comme si elle était chaudement enveloppée; fontanelles ouvertes.* Silicea peut rendre de grands services quand on trouve des sortes de nodules, généralement d'origine syphilitiques, sous le cuir chevelu, entre la peau et le plan osseux crânien; également pour le traitement des ulcérations phagédéniques syphilitiques du cuir chevelu.

Il y a de nombreux symptômes céphalalgiques : *Maux de tête cérébro-spinaux, commençant à la nuque pour gagner en progressant par-dessus la tête, la région supra-orbitaire où ils se fixent.* Maux de tête chroniques avec nausées et même vomissements. Mal de tête commençant dans l'arrière tête le matin ou vers midi, avec tendance à gagner le front, pire le soir, aggravé par le bruit; mieux par la chaleur; névralgie supra-orbitaire améliorée par la pression et la chaleur et accompagnée d'une abondante transpiration de la tête. Mal de tête de la nuque au vertex; pire à droite, aggravé par le bruit, l'exercice, la lumière, et soulagé par la chaleur: *d'une manière générale, il y a amélioration du mal de tête en s'enveloppant chaudement la tête.* Mal de tête à travers la nuque et surtout du côté droit. Sensation de poids dans l'occiput comme s'il allait être entraîné en arrière, par suite d'un flux de sang à la tête, comme Carbo veg. et Sepia. Mal de tête une fois par semaine. Mal de tête battant, pressant, accompagné d'une sensation de froid à la tête avec besoin constant de l'envelopper chaudement; mal de tête aggravé à l'air froid; Psorinum porte un bonnet de fourrure même en été; Magn. mur. se porte mieux avec la tête entortillée, mais il veut quand même rester à l'air. Il est nécessaire au malade de Silicea d'éviter l'air froid; il lui faut s'envelopper chaudement la tête, surtout la partie douloureuse et celle-ci transpire abondamment. Mal de tête aggravé par l'effort mental, par les études prolongées, par le mouvement, par l'ébranlement du pas, par la lumière, en se baissant, par l'effort qu'il peut faire en allant à la selle, en parlant, à l'air froid, par le toucher. Douleurs dans la tête quand il est à jeun. Mal de tête avec vertige, coïncidant avec l'existence de petits nodules sous le cuir chevelu, survenant après avoir eu faim, à la suite d'une irritation abdominale ou d'une fatigue nerveuse. Mal de tête pressant de haut en bas avec un prurit intermittent à la vulve. "Silicea est apte à guérir la migraine essentielle avec vertiges et nausées ou vomissements, surtout le matin; les douleurs sont déchirantes par accès, et elles semblent sortir des yeux à chaque tiraillement; les lancinations, les battements et le vertige en font partie, et le mouvement des yeux en haut augmente le vertige aussi bien que l'action de se baisser; il s'y joint souvent de la sueur au front" (Dr Espanet).

Le remède peut être utile dans l'apoplexie cérébrale précédée par une douleur située en un point profondément situé dans la région pariétale droite, et une pesanteur, un engourdissement, une douleur crampôide dans le bras.

Vertiges semblant aller, comme la céphalée, de la moelle dans la tête; ils sont aggravés en levant la tête, en regardant en l'air ; vertige avec tendance à tomber en avant et à gauche. Vertige labyrinthique.

Silicea bénéficie d'une excellente pathogénésie, avec nombre de symptômes. Regardons les, en un rapide survol, à travers leur génie commun, que nous affinerons à mesure.

- pour le secteur lent (A) du génie, les extrémités chez Silicea sont durablement *suintante* par manque de force vitale (avec interminables suées et éruptions chroniques). La transpiration offensive de la tête et les éruptions eczémateuses et squameuses s'apparentent aux transpirations offensives des pieds avec les excoriations et autres lésions des orteils.

- pour le secteur rapide (B) du génie, il y a les sensations vives (le prurit, la sensibilité, les douleurs). Le génie de Silicea s'affiche mieux dans les extrémités parce que, à la fois, il est fait de contreparties éloignées l'une de l'autre et extrêmes par leurs caractéristiques contraires, il est fait aussi de contreparties proches par leur chronicité semblable. Par exemple, les maux de tête, vont aussi d'une extrémité à l'autre, signifiant plusieurs contraires à la fois (de derrière vers devant, de la nuque à la partie supra orbitaire, de matin au soir, d'un point mobile à un point fixe, du froid amélioré par le chaud, etc.). Ces céphalées sont lentement chroniques si l'on peut dire et rapidement lancinantes pour traduire, à la fois, la lenteur (A) et la vivacité (B), le génie de Silicea.

Yeux

Au niveau des yeux, Silicea possède de nombreux et importants symptômes.

Il y a un gonflement rouge et chaud des deux paupières, plus marqué le matin et diminuant pendant le jour, avec une sécrétion épaisse et abondante; suppuration du rebord des paupières avec rougeur, sensation de brûlure, de cuisson, de l'inflammation, de la chute des cils. Silicea est un bon remède des orgelets.

Silicea est un grand remède des *voies lacrymales* au niveau desquelles il développe beaucoup de ses symptômes-types, particulièrement au niveau du sac lacrymal. Inflammation avec suppuration des voies lacrymales, "angle interne de l'œil" malade; gonflement des conduits lacrymaux; fistules lacrymales.

Accompagnant toutes les affections de l'œil, il y a une photophobie intense, la lumière, et principalement celle du jour, fait mal et provoque des éblouissements. Egalement, il y a des troubles de la vision: les lettres dansent devant les yeux quand on lit.

On a noté aussi des douleurs aiguës à travers les yeux qui sont sensibles au toucher, surtout quand ils sont fermés.

Silicea s'est montré un excellent remède, quand les autres symptômes l'appellent, dans l'iritis et l'iridochoroïdite avec pus dans la chambre antérieure; dans des cas de perforation ou d'ulcère rongeur de la cornée; dans les abcès de la cornée après un traumatisme.

"Silicea est un précieux moyen de guérison dans les ophtalmies scrofuleuses avec imminence de la perforation de la cornée, dans les ulcérations de la cornée avec gonflement des bords libres des

paupières et dans les cas les plus graves de ces sortes d'ophtalmies à l'état chronique et souvent indolores" (Dr Espanet).

Comme ailleurs :

- pour le secteur lent (A), il y a la lenteur des suppurations lentes, des sécrétions épaisses, des gonflements chroniques, des fistules durables par manque de force vitale et,

- pour le secteur rapide (B) la vivacité avec des brûlures, des cuissons, des éblouissements par sursauts réactifs.

Notons que partout, les productions lentes (A) sont poussées à l'extérieur, elles relèvent de forces Yang épuisées et que toutes les sensations vives (B) sont des imprégnations dirigées vers l'intérieur, elles relèvent de forces Yin avivées. Le génie de Silicea peut s'écrire ainsi, une lenteur des forces Yang offensives pousse difficilement dehors l'agression tandis que des forces sensibles Yin portent vite dedans l'alerte défensive. Ainsi s'explique à la fois l'indolence apparente de l'individu Silicea et ses rapides fixations mentales.

Oreilles

De même que souvent, dans les troubles de l'œil, le nerf optique est hypersensible à la lumière, souvent, de son côté et dans sa sphère, le nerf auditif est hypersensible au bruit: hypersensibilité au bruit.

D'autre part, il peut y avoir des bourdonnements, des bruits divers dans les oreilles associés à diverses affections de ces organes, et même de la durée de l'ouïe. Sifflements comme les produiraient des jets de vapeur, grondements comme celui produit par le passage d'un train: cela peut être provoqué par une cause extérieure ou par l'état des nerfs, mais c'est généralement le début d'un catarrhe sec de l'oreille moyenne. "le remède est utile dans le catarrhe de l'oreille moyenne et de la trompe d'Eustache; il y a une phase de surdité qui dure un certain temps, puis l'ouïe revient après un bruit sec dans l'oreille provoqué par l'échappement du mucus accumulé dans l'oreille ou dans la trompe et que le malade décrit comme une détonation; détonations subites dans l'oreille, ou bruits comme lointains, accompagnés du retour de l'ouïe. Etats catarrhaux de l'oreille interne et de la trompe d'Eustache avec sensation subite d'obstruction améliorée en bâillant ou en avalant" (Kent).

Otorrhée ancienne, malodorante, épaisse, ou grumeleuse. Inflammation de l'oreille moyenne, spécialement quand il y a une suppuration chronique. Gonflement inflammatoire du méat. Otorrhée avec pus granuleux et ichoreux avec carie au niveau des cellules mastoïdiennes. Otite suppurée; carie des osselets. Inflammation avec suppuration de l'oreille après un bain.

Eczéma suintant sur le pavillon de l'oreille.

Toux spasmodique provoquée en se grattant le conduit auditif.

Pour le secteur lent (A), le manque vital avec sa lenteur réactionnelle se marquent par la dureté de l'ouïe, les cathares tubaires, les suppurations durables et autres accumulations de mucus,

Pour le secteur rapide (B), sa réaction est dans l'hyper-sensibilité, les sifflements, les bruits secs.

Face

La face du sujet de Silicea est pâle, cireuse; elle a l'aspect fatigué, la peau se gerce facilement, particulièrement au niveau des ailes du nez et des lèvres qui sont crevassées; elle présente des éruptions herpétiformes, de l'acné, principalement au menton. Il peut y avoir une sueur froide, gluante, malodorante, au front. "Quand le sujet de Silicea fait un effort, même léger, *il transpire vite sur la face, la partie inférieure du corps restant sèche ou presque*, il faut un très violent exercice pour amener une transpiration générale : la transpiration de la face, de la tête, de la partie supérieure du corps est un trait frappant de Silicea" (Kent).

Névrалgie faciale avec battements, tiraillements, rougeur de la face, pire par un temps humide; "Certaines névralgies de la face, de la tête, des yeux, des dents, des oreilles, relèvent de Silicea. Elles sont tiraillantes par secousses, donnent des élancements déchirants; le toucher les aggrave; dans l'intervalle des paroxysmes, il y a des fourmillements, du prurit, de la faiblesse; la vue, l'ouïe, l'odorat exaltés au début de la névralgie ou pendant qu'elle existe, perdent à la fois leur acuité et s'émeussent; il y a des frissons et les extrémités sont froides et par moments sueurs partielles aux pieds, aux aisselles; le nez est sec, il y a des croûtes, des excoriations à l'intérieur; les yeux sont larmoyants, la muqueuse de la bouche est irritée, mais la peau est généralement lisse et pâle" (Dr Espanet).

Induration du tissu cellulaire de la face à la suite d'abcès aux gencives. Carie et nécrose des os de la face avec trajets fistuleux.

Le visage affiche tout le génie :

- pour le secteur lent (A), il est *cireux, pâle, manquant de force vitale, lentement et sûrement envahi par des éruptions acnéiques, et dans le même temps,*
- pour le secteur (B) rapide, il est le siège de *névralgies fortes et hyper sensibilisantes.*

Notons encore que les névralgies sont tiraillantes et *vives (B) avec des intervalles d'émeusement, de manque, de perte d'acuité (A)*. Notons enfin les parties qui transpirent *vite (B)*, celles qui manquent de transpiration (A), les tissus qui s'indurent rapidement (B), et les os qui se nécrosent lentement (A), etc.

Appareil digestif

Bouche

Il y a, au niveau des lèvres, des symptômes marqués. D'abord *la lèvre supérieure est souvent gonflée*. D'autre part, et d'une manière plus générale, *les lèvres sont gercées, fissurées, sèches, fendillées, squameuses*, particulièrement au niveau de leur bord externe; il y a souvent tout le long de leur rebord un liséré crevassé, croûteux. Egalement, *leurs commissures peuvent être ulcérées, crevassées*.

La bouche est sèche et cela peut être accompagné d'une soif vive.

La langue, revêtue d'un enduit brunâtre, est tuméfiée, excoriée, paraissant engourdie. On a noté à ce niveau un symptôme particulier: *sensation d'un cheveu sur la langue*.

Les dents se gâtent, par suite de l'altération de leur émail, chez le sujet qui manque de Silicea, chez laquelle déminéralisation de Silicea est marquée; la dentine contient en effet beaucoup de Silicate de chaux, et chez un tel individu, la surface de la dent devient rugueuse, perd son apparence émaillée, et la carie peu à peu s'installe; ceci est surtout marqué le long de la gencive, au niveau du

collet (Kent). Les dents font mal quand le temps est humide et froid; maux de dents par un temps pluvieux; *les dents sont jaunes*, elles se gâtent rapidement et au niveau du collet, elles se déchaussent, la gencive se rétractant (Kent). Violent mal de dents la nuit, quand ni la chaleur ni le froid ne soulagent et après que le sujet a eu très froid aux pieds. Cependant, il faut noter que, *d'une manière générale, les maux de dents de Silicea sont améliorés dans une chambre chaude, par les boissons chaudes* (Kent). Mal de dents dont la douleur est profondément située, dans le périoste, dans la gaine fibreuse des racines et qu'un abcès s'est formé; *fistules dentaires; abcès à la racine des dents. Pyorrhée. Gencives sensibles au froid, au toucher; abcès aux gencives; gencives gonflées et sensibles au froid. Chez l'enfant de Silice, la dentition est difficile.*

Gonflement et induration des glandes salivaires, et surtout des parotides; les parotides grossissent à chaque rhume et deviennent dures. Pulsatilla est plus souvent mieux indiqué dans l'inflammation aiguë de la parotide, tandis que Silicea l'est surtout dans les formes chroniques, dans les cas où la scrofule est en jeu. Dans ces vieux cas chroniques, les symptômes sont pires après le bain; le malade demande de la chaleur, craint le froid, grelotte continuellement, et cela dans l'hypertrophie indurée aussi bien des glandes salivaires et parotidiennes que des ganglions du cou. On peut trouver l'indication de Silice dans une inflammation aiguë, ou du moins récente de ces glandes, mais alors on a des modalités contraires: le malade se plaint de bouffées de chaleur, d'une fièvre irrégulière, les extrémités sont froides, tandis que la partie supérieure du corps est chaude; il Ya une transpiration marquée à la tête et au cou, une sensation de chaleur et de suffocation dans une chambre chaude; Silicea montre ici sa parenté avec Pulsatilla : ce dernier, dans ses manifestations chroniques a trop chaud, mais dans ses maladies aiguës, il est frileux; Silicea et Pulsatilla ont ainsi des modalités inversées dans leurs états aigus et chroniques; Pulsatilla, dans ses états aigus, est frileux et transpire (Kent).

Dans cette riche symptomatologie retenons :

- *le manque de vigueur (A) des forces défensives avec des lèvres boursoufflées, indolentes, multi lésées, une langue engourdie, tuméfiée, excoriée, des gencives gonflées, purulentes, des dents gâtées, etc.*

- *la vivacité des éprouvés (B) avec la vive soif, les violentes douleurs, la vive sensibilité au froid, etc.*

Pharynx

Lorsqu'on se trouve en face de rhumes qui rechutent sans cesse, *d'angines, d'amygdalites à répétition*, que Bellad. ou d'autres remèdes ont guéri, mais qui recommencent toujours, Silicea enraye souvent cette fâcheuse tendance; il y a en quelque sorte un catarrhe chronique de la gorge que chaque rhume, chaque coup de froid réveille; Silicea est à côté de Natrum muriaticum pour ces maux de gorge invétérés.

Esquinancies périodiques; rougeur de la muqueuse pharyngée; déglutition difficile avec douleurs piquantes. Dans le cours d'une amygdalite suppurée, quand les amygdales ont évacué leur contenu purulent et que, cependant, la cicatrisation ne vient pas, il faut songer à Silicea.

Paralysie du voile du palais; les aliments sont rejetés par le nez quand il essaye de manger. En avalant, il s'étrangle facilement.

Lorsqu'on se trouve face à des pharyngites et autres angines qui durent ou récidivent par *manque de réponse vitale (A)* et qui s'accompagnent de *grande sensibilité au froid et de fortes douleurs (B)*, alors Silicea est le remède.

Le manque (A) moteur du palais avec le vif (B) retour des aliments aussi relèvent de Silicea.

Estomac

Silicea manque d'appétit et a grand soif. Cependant, chez certains expérimentateurs, on a noté une forte faim: "La boulimie, espèce de faim canine qui fait qu'on mange énormément et souvent, est du ressort de Silicea, qu'elle soit essentielle ou qu'elle soit symptomatique, lorsque les sujets sont très, nerveux, irritables, ayant beaucoup de salive, des selles faciles ou diarrhéiques, et de la transpiration, surtout nocturne" (Dr Espanet). D'autre part, il a une aversion très décidée pour les aliments chauds; il veut des choses froides; il aime les glaces, l'eau frappée, et il se sent à son aise quand il les a dans l'estomac; parfois, il lui est absolument impossible de boire chaud, les liquides chauds provoquant de la transpiration à la face et à la tête et des bouffées de chaleur (Baryta c.) (Kent). Cependant, bien que le malade ait une aversion marquée pour les aliments et les boissons chauds et les désire froids, dans les affections de la poitrine les boissons froides et les mets froids augmentent la toux jusqu'à l'étouffement et aussi à l'apparition de violents efforts pour vomir; l'effort pour vomir provoqué par l'expectoration est généralement couvert par Carbo veg., mais Silicea l'a aussi (Kent).

Il a le dégoût de la viande ; en tout cas, s'il mange de la viande, il la préfère froide, coupée en tranches (Kent).

Silicea a une intolérance caractéristique pour les stimulants alcooliques.

D'autre part, le lait ne lui convient pas. L'enfant vomit aussitôt qu'il a pris le sein; il a de la diarrhée causée par le lait. "La répugnance pour les aliments, la prompte satiété, la perte de l'appétit, témoignent de l'atonie des organes digestifs. D'autre part, la faim extraordinaire qu'on a notée dans certains cas, trahit le besoin pressant de l'économie à réparer ses forces épuisées et à lui fournir les matériaux alibiles qui lui manquent" (Dr Espanet).

L'estomac de Silicea est parfois faible, paresseux; les anciens dyspeptiques qui vomissent depuis longtemps, qui ont une aversion marquée pour la nourriture chaude, qui ne peuvent pas digérer le lait, qui n'aiment pas la viande, se trouvent bien de Silicea, bien entendu quand les autres symptômes, mentaux et physiques concordent (Kent).

Hoquets, nausées; renvois bruyants, acides, ou ayant le goût des aliments; pyrosis. Vomissements surtout après les aliments chauds; vomissements après avoir bu. Vomissements aqueux, accompagnés de frissons, la langue étant recouverte d'un enduit brunâtre; nausées avec vomissements de ce qu'il a bu, pires le matin; l'eau a mauvais

goût; il vomit après avoir bu (Kent). "Silicea est apte à guérir la gastralgie, tantôt avec pyrosis, tantôt avec hoquets et nausées et vomissements glaireux; il Ya de la chaleur, de la pesanteur, de la sensibilité, et un sentiment de constriction; constipation opiniâtre, vents, renvois, somnolence, accablement, froid des extrémités; perte de l'appétit; digestions lentes, laborieuses; souvent boulimie et cependant impossibilité de satisfaire l'appétit" (Dr Espanet).

Après le repas, sensation de plénitude et de poids à l'estomac.

Sensibilité au creux épigastrique; sensation douloureuse de meurtrissure à la pression.

Pour moi, le type Silicea a, soit une grande soif et une absence de faim, soit le contraire, une grande faim et pas soif, puisque son génie est fait de ces inverses proportionnels.

Silicea aime manger froid dedans parce que, inverse proportionnel toujours, il est chaud dedans (et froid dehors). Partout, chez lui, deux contreparties s'opposent, s'assimilent et se distinguent. Ainsi, les aliments froids dans l'estomac l'améliorent mais le froid aux poumons l'aggrave. Pour comprendre cette architecture des contraires, il faut se rappeler la composition minérale du Silicium dans le cristal de roche ou l'opale ou l'onyx

où se mêlent intimement deux natures contraires, l'une lourde, épaisse, l'autre légère, lumineuse, qui ensemble offrent une structure opalescente, faite de sombre et de lumière. Cette structure est le fruit d'une lente et difficile assimilation des contraires, le fruit d'un combat entre *une lumière vive et une nature sombre*, un mélange de deux contraires partout présents et partout distincts. Comme l'est l'individu Silicea partout dans son corps, partout dans son psychisme et partout entre son corps et son psychisme. Ici, entre estomac et poumons, on peut dire qu'une sorte d'incise virtuelle sépare l'un en zone corporelle améliorée par le froid, l'autre en zone aggravée par le froid. Ces incisives séparatives correspondent, dans le minéral, aux failles entre blocs.

Dans certains enseignements, les cheveux, parce qu'ils représentent les racines du corps éthérique, ont une importance symbolique capitale. Certaines pratiques religieuses le comprennent différemment et en déforment le sens. Ici la sensation d'un cheveu *sur la langue* symbolise la lente assimilation, *la lente digestion physique et psychique* chez Silicea et, à la fois, *la très fine et très délicate assimilation intellectuelle et physique* dont est capable l'individu Silicea.

Le lait, parce qu'il représente un aliment complet, un liant unifiant et un ancien lien avec la source-mère, ne convient pas à l'être es qualités des contraires, la viande *prolifique* attise le rejet, l'alcool déplace le versant lévogyre ou dextrogyre de l'acide silicique et donc aggrave le type Silicea.

La paresse intestinale, le manque de forces digestives (A) vont avec les vives nausées, les violents vomissements (B), bien sûr.

Abdomen

Le foie est gros et induré; dans les abcès du foie, Silicea a rendu service quand les autres symptômes l'appellent. L'abdomen est dur, tendu, surtout après le repas; flatulence et borborygmes.

Douleurs de meurtrissure dans l'abdomen; coliques; douleurs coupantes autour de l'ombilic avec besoin d'aller à la selle; sensation de constriction à travers le ventre; il n'aime pas être serré par ses vêtements et il est aggravé après les repas, tandis que le trait saillant est l'amélioration par la chaleur.

Flatulence, distension et autre manque réactif (A) s'accompagnent de meurtrissures et de coliques (B), rien de nouveau.

Rectum et selles

Prurit, brûlure à l'anus et dans le rectum. Hémorroïdes très douloureuses. *Fissures à l'anus* avec spasmes du sphincter. *Fistule anale*. Les sujets qui sont un bon terrain pour la tuberculose ont facilement des abcès dans la région du rectum, abcès qui, en se vidant, provoquent un trajet fistuleux qui ne guérit pas; et cet état paraît suppléer à une localisation pulmonaire qui ne tarde généralement pas à se montrer si on guérit brutalement ces fistules par une intervention chirurgicale

intempestive, ou par tout autre moyen externe; Silicea est un remède qui, au contraire, remettra les choses en ordre dans la profondeur du cas et, dans un laps de temps de un à cinq ans, il transformera le terrain tuberculeux et la fistule, n'étant plus nécessaire au drainage de celui-ci, guérira enfin: la chirurgie guérit bien plus vite, mais en apparence; pendant un certain temps, le malade est bien, puis quelques années après survient une tuberculose pulmonaire ou autre, et il meurt.

Le rectum semble paralysé: il fait de violents efforts pour aller à la selle. La selle vient après beaucoup de difficultés, mais quand elle est en partie sortie, elle rentre. "11 y a une grande constipation causée par l'incapacité où est le rectum d'expulser les matières fécales. Il est rare que la selle demeure dans l'ampoule rectale sans provoquer le besoin de l'expulser, comme cela se trouve au contraire dans Alumina; il Ya, dans Silicea, un besoin marqué d'aller à la selle, il fait beaucoup d'effort, mais le rectum est incapable d'expulser les matières; la selle peut être aussi bien formée de petites boules que de longs morceaux mous ou durs, mais quelle que soit la nature des matières qui la constitue, elle s'accompagne de beaucoup d'efforts violents accompagnés eux-mêmes de douleurs et de transpiration à la tête; quand il se présente à la garde-robe, il fait des efforts violents et répétés, la selle sort un peu, puis, le sphincter s'épuisant, elle rentre, et le sujet abandonne sa tentative infructueuse, désespérée; il ne peut se soulager qu'à l'aide d'un moyen mécanique.

Constipation constante avant et pendant les règles, avec irritation du sphincter.

Kent signale que chez certains sujets où les symptômes caractéristiques l'appelaient par ailleurs, Silicea a provoqué l'expulsion du ténia.

Diarrhée causée par le lait ou par l'humidité, muqueuse dysentérique, sanguinolente, d'odeur cadavérique avec besoins fréquents et ténésme.

Quel organe autre que le rectum peut-il mieux traduire :

- la lenteur du transit (A), le manque de vigueur vitale, l'incapacité à pousser dehors les selles, les interminables fistules, les longs abcès et, dans le même temps,
- les vives douleurs (B) et violents efforts, infructueux et durables...

Appareil urinaire

Mictions fréquentes; envies continuelles et ténésme. l'urine sort goutte à goutte avec vive irritation dans l'urètre. Incontinence nocturne chez les enfants.

Urine peu abondante, se troublant rapidement et laissant déposer un sédiment rouge brique sablonneux. Urines sanguinolentes, involontaires, laissant au fond du vase un sédiment rougeâtre ou jaune.

Urine purulente. Suppuration des voies urinaires; suppuration des reins; prostatite suppurée.

Comme pour l'appareil digestif, il y a manque expulsif (A) et vive envie (B).

Organes génitaux

Masculins

Eréthisme sexuel avec pensées lascives persistantes et spermatorrhée nocturne, accompagné souvent d'une affection paralytique. Ou bien au contraire, il y a de la faiblesse après le coït qui

l'épuise; s'il a des rapports, cependant avec une fréquence modérée, il est épuisé, il lui faut 10 à 15 jours pour se remettre (Kent).

Ilya une *transpiration parfois abondante sur le scrotum*. On peut également rencontrer une éruption eczémateuse sur le scrotum, s'étendant à la surface interne des cuisses.

Inflammation et induration chronique des testicules avec beaucoup de douleurs; il Ya, au niveau des testicules, une sensation douloureuse, comme s'ils étaient serrés, comprimés. Hydrocèle.

Abcès avec fistule au niveau du périnée, ou d'un testicule, ou du pénis, ou de la prostate. Gonorrhée chronique avec pus fétide et épais. Emission de liquide prostatique à chaque selle ou à chaque miction.

Pour le secteur lent (A), il y a la faiblesse et le manque d'érection et, pour le secteur rapide (B) il y a l'inflammation et sensibilité.

Les suppurations, fistules, gonorrhées et autres écoulements chroniques (A) répondent au même génie si une sensibilité locale (B) coexiste.

Féminins

Comme chez l'homme, on peut trouver chez la femme un état de déficience des fonctions sexuelles. Démangeaison au niveau de la vulve et du vagin.

Silicea est un remède de premier plan pour guérir les abcès fistulisés qu'on peut rencontrer au niveau de la vulve et du vagin. " Abcès et fistules dans la région de la vulve et du vagin, laissant, une fois cicatrisés, un nodule fibreux qu'on sent bien sous la peau, ou qui ne se cicatrisent pas et laissent suinter un liquide malodorant, à odeur de vieux fromage trop fait. Chez les femmes qui sont sujettes à une telle tendance, Silicea la fait souvent disparaître" (Kent).

" Kyste séreux dans le vagin, depuis la grosseur d'un pois jusqu'à celle d'une orange; ou parfois petits kystes de la grosseur d'une noisette groupés ensemble.

Règles en avance, trop abondantes, ou au contraire trop faibles, ou même quelquefois *aménorrhée*. *Constipation pendant les règles*. Egalement, pendant les règles, sensation de brûlure dans le vagin avec éruption sur la face interne des cuisses, vers la vulve.

Écoulement de sang entre les périodes menstruelles. "Silicea perd facilement du sang par l'utérus; il survient une hémorragie utérine avant les règles causée par une agitation et surtout chez les nourrices : *écoulement de sang par le vagin pendant tout le temps où elle nourrit*; quand l'enfant prend le sein, l'écoulement commence.

Silicea a rendu d'excellents services dans la cure de certains cas d'hydro-salpinx et de pyosalpinx. " Parfois, certaines femmes prennent dans la région ovarienne, d'un côté ou de l'autre de l'utérus, une petite tumeur qui grossit jusqu'à ce que, soudain, un beau jour, elles aient, par l'utérus et la vulve, un abondant écoulement de liquide aqueux, sanguinolent, purulent, et la petite tumeur disparaît, pour se remplir à nouveau, au bout d'un certain temps, et disparaître encore, ensuite, par le même procédé" (Kent). Silicea a souvent guéri cela.

Leucorrhée abondante, âcre, brûlante, laiteuse précédée par des tranchées autour du nombril, causant des douleurs mordantes, surtout abondante pendant la miction ou après avoir absorbé une nourriture âcre; elle peut coexister avec un cancer de l'utérus (Kent).

Mamelons très sensibles, facilement ulcérés, rentrés. Masses dures dans les seins. Menace d'abcès dans les seins: "si le remède est donné à temps, il fera avorter l'abcès; si la suppuration est inévitable, il est encore utile; il peut y avoir de la douleur, une sensation de pesanteur et des battements dans le sein malade; Silicea calmera tout cela, hâtera l'ouverture de l'abcès et amènera une cicatrisation rapide" (Kent). Ulcérations fistuleuses des seins.

Silicea a été utile dans les cas de stérilité où celle-ci paraît due à ce que les femmes ont tendance à avorter ou à ce qu'elles ne peuvent pas être enceintes parce que leurs organes sont trop faibles pour accomplir leurs fonctions normales (Kent).

Un mot sur les règles de Silicea : elles sont longues, voire *absentes* avec lenteur intestinale (A) et *vives sensibilités* (B) locales ou encore elles peuvent être rapides, inter périodiques, dictées par une grande agitation (B) et une vidange du sein qui ajoute alors au manque de vigueur (A) constitutionnel.

Lorsque les seins sont pesants, lourds de sérosités (A) et fort sensibles (B), que la stérilité correspond à une difficulté d'enracinement du spermatozoïde donc à un *manque d'assimilation* (A) d'une fonction procréatrice avec quelques sensibilités locales (B), alors Silicea peut être prescrit avec succès.

Appareil respiratoire

Nez

Catarrhe nasal, avec, sur les muqueuses, des ulcérations laissant suinter un liquide fluent, excoriant; ou bien, catarrhe sec, avec sécheresse gênante du nez. Processus catarrhal s'étendant en bas, dans le rhino-pharynx, et envahissant les trompes d'Eustache où il produit un chatouillement, une démangeaison intolérable.

Ozène avec écoulement fétide, offensif, quand l'affection a son origine dans le tissu conjonctif sous-muqueux ou au niveau du périoste. Carie des os du nez. Croûtes sèches dans le nez avec saignement par le nez quand on les détache.

Epistaxis abondantes.

Coryza alternativement fluent et sec, très tenace; éternuements dans la matinée. Ecoulement nasal sanguinolent, chez les enfants (Kent). Démangeaison et rougeur à la pointe du nez.

Écoulement catarrhal *atone* (A) avec *sècheresse cuisante* (B). Ozène offensif (B), enflammant le périoste avec caries (A) sous-jacentes par manque de forces défensives. Le coryza est alternativement fluent et lâche (A) ou sec et cuisant (B) pour marquer les deux pans du génie. La ténacité fait partie de l'empreinte Silicea

Larynx

Enrouement, crudité, sécheresse dans le larynx, avec toux chatouillante qui paraît venir de la fosse sus-sternale; il y a une sensation comme s'il y avait un cheveu dans la gorge, le larynx ou la trachée; la toux est excitée par les boissons froides (Rhus tox.), par la moindre parole, et pire la nuit en étant couché; quelquefois elle se termine par un vomissement de mucus.

Toux sèche, agaçante, accompagnée d'enrouement, avec menace de tuberculose laryngée; voix cassée, à timbre spécial, caractéristique, et conséquence d'un épaissement de la muqueuse laryngée.

A nouveau la sensation d'avoir un cheveu dans un endroit arrondi. On retrouve l'hypersensibilité avec crudité et sécheresse (B) et le manque de force vitale avec les tissus épaissis et le mucus atone (A).

Bronches et poumons

Tendance chronique qu'ont les rhumes de se porter à la poitrine et d'y provoquer des symptômes asthmatiques.

Silicea convient bien aux premiers degrés de la phtisie, quand le poumon n'est pas bien touché et que les signes prémonitoires de cette maladie se manifestent chez un individu de la constitution du remède.

Egalement, elle est utile dans les affections pulmonaires des tailleurs de pierre dans les voies respiratoires desquels les poussières de pierres qu'ils taillent, provoquent une irritation chronique; le remède provoque une suppuration partout où ces petits débris de pierre se sont fixés et ceux-ci sont ainsi expulsés par l'expectoration ainsi amenée chez le malade (Kent).

Dyspnée avec impossibilité de faire des inspirations profondes. Le remède a rendu service dans les cas d'anciens catarrhes des voies respiratoires inférieures, quand la respiration devient asthmatique, suffocante au moindre effort; cela est survenu parce qu'après avoir pris chaud, il s'est mis dans un courant d'air, ou qu'il a pris froid après un bain; asthme avec gros râles humides, la poitrine paraît pleine de mucosités, il paraît ne plus respirer; Silicea est surtout utile dans ces cas d'asthme survenant chez d'anciens "sycotiques", ou chez les enfants nés de parents "sycotiques"; dans ces cas, il se place à côté de Natrum suif. ; de tels sujets sont faibles, prostrés, ont un teint pâle, cireux, et sont très altérés (Kent). "Silicea est utile dans l'asthme nerveux essentiel; la toux est sèche et spasmodique, l'oppression empêche de rester couché et de se baisser; il y a constriction à la gorge et battements sous le sternum; les accès viennent à toute heure, mais surtout après s'être couché; la respiration reste quelquefois courte et sibilante; elle le devient la nuit, même sans qu'il y ait accès d'asthme. Silicea est encore utile quand une telle affection, après une durée plus ou moins longue, a modifié la muqueuse bronchique; l'asthme devient humide et prend souvent la forme d'un catarrhe suffocant; la toux provoque des vomissements et une expectoration abondante et souvent purulente" (Dr Espanet).

Silicea est utile dans *les abcès du poumon*, dans *la pneumonie qui est arrivée au stade de suppuration*, également dans *la tuberculose arrivée à une période semblable*; *copieuse expectoration de crachats purulents, épais, vert jaune, accompagnée de fièvre hectique, d'une transpiration nocturne abondante et d'une grande débilité*. "La toux avec une expectoration abondante, les vomissements glaireux le matin au milieu des accès de toux, la dyspnée, les crachements de sang et les sueurs nocturnes l'indiquent utilement dans la phtisie" (Dr Espanet).

Expectoration abondante, purulente, *fétide*, souvent n'existant que pendant la journée; visqueuse, laiteuse; parfois mêlée d'un peu de sang. " Bronchite chronique; inflammation des poumons avec suppuration. Silicea convient particulièrement aux cas avancés de pneumonie ou dans les complications chroniques qui peuvent arriver après une pneumonie; pneumonie à convalescence lente, traînante. Bronchorrhée des vieillards avec expectoration fétide.

Hémoptysie de sang vermeil.

Pleurodynie avec douleurs lancinantes, aiguës, dans les côtés de la poitrine; impossibilité de se coucher sur le côté douloureux.

Les rhumes envahissent les territoires sous-jacents par manque de force défensive.

Il est logique que le silicate contenu dans le silex, première pierre taillée par l'homme soit bénéfique aux tailleurs de pierres d'aujourd'hui, il y a là plusieurs niveaux de résonances analogiques.

L'asthme, la pneumonie, l'abcès du type Silicea comporte nécessairement une sensibilité accrue au froid, au vent, à l'humide (secteur B) et un fléchissement ou une faiblesse du pouvoir évacuateur avec accumulation de mucosités épaisses et suppurantes (secteur A).

Dos et extrémités

Silicea agit sur la moelle, causant une faiblesse générale de tout ce qui est sous la dépendance de ce centre nerveux.

Irritabilité de la moelle et sensibilité de la colonne vertébrale avec nombreuses douleurs réflexes; tremblements des membres avec symptômes parétiques. Irritation spinale après un traumatisme au niveau de la colonne vertébrale. Raideur du cou causée par une irritation spinale; raideur étendue à tous les muscles par des gouttières vertébrales. Région lombaire douloureuse comme si elle avait été battue. Douleurs vers le coccyx et crampes à ce niveau, comme ce qu'on ressent quand on est resté trop longtemps assis. Tabès. Faiblesse de l'épine dorsale; il est très sensible aux courants d'air sur le dos.

Carie des vertèbres; mal de Pott. Faiblesse paralytique des membres supérieurs. Faiblesse paralytique de l'avant-bras. Tremblement des mains quand il s'en sert. Engourdissement dans les mains, la nuit. Crampes dans les mains, en écrivant. Les doigts sont ressentis comme engourdis, avec perte de force. Douleurs piquantes, tirailantes au bout des doigts, avec perte de force ou engourdissement. Extrémité des doigts fissurée, craquelée. Les ongles sont rugueux, gris, sales, cassants, déformés, avec des taches blanches. Panaris. Les mains sont moites toujours et parfois transpirent abondamment.

Douleurs tirailantes dans les hanches et les cuisses. Douleur dans les genoux comme s'ils étaient fortement serrés par un lien. Crampes dans les mollets; tension et contraction dans les mollets. Faiblesse paralytique des jambes. Ostéite au niveau du tibia. *Pieds froids comme de la glace et cependant couverts de sueur; sueur aux pieds, offensive qui est facilement supprimée s'il a froid dans cette région; transpiration habituelle aux pieds et dont la suppression amène des troubles dans sa santé; il faut alors remédier à cette suppression et restaurer ces sueurs par une médication appropriée, sinon il surviendra des accidents plus ou moins sérieux: Silicea est un bon remède pour arriver à cela, quand il est indiqué par les caractéristiques générales et aussi faire disparaître cette tendance fâcheuse (Nash); souvent cette sueur s'accompagne d'excoriations entre les orteils. Douleurs aiguës traversant les pieds. Sensibilité douloureuse de la plante des pieds. Ongles incarnés; quand Silicea est insuffisant, Graphites lui succède souvent bien. Cors aux pieds.*

Quand il s'endort sur une partie quelconque du corps, elle s'engourdit. Epilepsie aux crises particulièrement nocturnes et dont l'aura part du plexus solaire pour remonter dans l'estomac et la poitrine. "Silicea est apte à guérir certaines affections hystériques épileptoïdes et paralytiques se rattachant à des excès érotiques, à des travaux forcés de cabinet, à des névralgies opiniâtres, à des migraines. Les convulsions sont crampoïdes et affectent les muscles de relation; la paralysie est incomplète et porte davantage sur la sensibilité; elle s'accompagne souvent d'atrophie" (Dr Espanet).

Pour le secteur atone (A) du génie, il y a les faiblesses, raideurs, crampes, engourdissements, parésies, etc.

Pour le secteur avivé (B) du génie, il y a l'hypersensibilité avec les douleurs tirailantes, piquantes, irritantes.

Les ongles présentent toutes les caractéristiques du génie : ils poussent *lentement (A)*, sont fragiles, engourdis et aussi *strié (B)*, cassants, participants aux *tiraillements* des bouts de doigts. Les ongles, parce qu'ils sont mi-opaques, mi-translucides comme est mi-opaque, mi-translucide le silex, parce que leur structure indurée rappelle la structure indurée du minéral, parce qu'ils se rapprochent de la nature physique du silicium, incarnent superbement l'empreinte Silicea. Jusqu'à dessiner des arrêtes, des stries, des cassures comme dans le minéral. Jusqu'à déposer des nappes

nacrées et blanches comme de la silice. Est-il plus belle œuvre que celle du corps sculptant ?

Les épilepsies nocturnes, comme de juste, surgissent, comme un vif réveil (B) pendant l'assoupissement (A). Les excès érotiques et autres épuisements (A) de cette sorte, entraînent, c'est logique chez Silicea, une hyper-sensibilité musculaire (B) sous forme de convulsions hystériques.

Peau

Sensibilité douloureuse de la peau qui est fine, malsaine, avec *tendance à la suppuration*; la plus petite plaie a tendance à suppurer. "Parmi les nombreuses formes d'affections cutanées en rapport avec Silicea, nous devons citer, comme plus souvent guéries ou plus avantageusement modifiées par elle, les éruptions papilliformes, psoradiformes, impétigineuses et pityriasiques; la peau est sèche, lisse, mais çà et là couverte de plaques de pityriasis, qui servent souvent de base aux vésicules, aux papules, aux croûtes herpétiques d'une affection plus avancée. Les sucs nutritifs manquent, dirait-on, à la peau pour réparer, entretenir son tissu, et la plasticité s'amointrit sur ses limites au point que les cheveux tombent et que le cuir chevelu est couvert d'une couche de pellicules furfuracées. C'est même là un des caractères de Silicea, non moins que certaines rougeurs à la peau du nez et à quelques articulations. Ces intertrigos, ces rougeurs, cette alopecie, ces pellicules furfuracées, sont fréquemment un symptôme d'asthénie chez les convalescents qui par d'autres symptômes encore, réclament l'emploi du remède" (Dr Espanet). *Abcès qui se vident mal et ont tendance à la fistulotion*; panaris, furoncles, vieilles plaies fistuleuses. "On l'a dit de plusieurs manières, et Lobethal l'a proclamé depuis longtemps, de tous les remèdes de la matière médicale, aucun n'est plus apte que la Silice à corriger la disposition vicieuse des ulcères les plus malins, à changer une sanie fétide en pus de bonne nature, à prévenir la carie des os sous-jacents: ulcérés scrofuleux, sanieux, abcès à clapiers avec communications fistuleuses et plus de mauvais aloi, ulcérés fongueux et rebelles, ulcères calleux herpétiques, variqueux, rongéant, et surtout sycotiques, c'est-à-dire succédant à une excroissance variqueuse et ayant un fond grisâtre à bords durs. "De même que Calcarea ostrearum et les médicaments agit spécialement sur la nutrition et les sucs nutritifs correspondant aux érosions des tissus et à des exubérances végétatives, de même Silicea jouit d'une action également favorable dans les ulcères que nous venons de décrire, dans des crevasses et des ulcérations longues et profondes, étroites, telles que certaines rhagades du mamelon, et d'autres parties à peau fine altérée par une affection dartreuse; et elle ne jouit pas de moins d'efficacité contre les productions verruqueuses ou sycotiques; seulement, son indication, en pareils cas, diffère de celle de Thuya, de Lycopod., de Nitri ac. en ce qu'elle concerne des boutons sycotiques tendus, luisants, lancinants, durs, disposés à dégénérer ou commençant à le faire. " D'autre part, un des caractères ordinaires de ces ulcérations, de ces orifices fistuleux, est d'avoir les bords calleux, indurés, ou de reposer sur une base indurée" (Dr Espanet). Hypertrophie ganglionnaire avec tendance à la suppuration. Beaucoup des maladies de Silicea sont associées à des ganglions indurés, mais surtout au cou, les ganglions cervicaux, les glandes salivaires, et surtout les parotides; à chaque rhume, les parotides s'hypertrophient et s'indurent.

Sueur offensive aux pieds, aux aisselles et aux mains. Il commence à transpirer dès qu'il s'endort (Kent).

Pour le secteur atone (A) du génie, il y a les suppurations faciles de la peau qui tiennent au manque de défense, au *manque de sucs nutritifs* comme l'écrivent si bien les anciens confrères. Par asthénie toujours, les pellicules se forment, les poils se détachent, les éruptions apparaissent.

Pour le secteur sensible (B) du génie, il y a une peau fine, *sensible*, bien sûr.

Fièvre

Constants frissons, même en prenant de l'exercice ou dans une chambre chaude; frissons traversant tout le corps. Violente chaleur générale avec soif intense dans l'après-midi, la soirée et la nuit. Sueurs abondantes la nuit, surtout vers le matin, d'une odeur irritante. Pouls petit, rapide, fréquemment irrégulier.

"Dans les fièvres hectiques, Silicea se rapproche beaucoup de Phosphorus. Le malade est très frileux; il a de fréquentes atteintes de chaleur qui durent peu; il a une fièvre chaude sans frissons durant le jour et des sueurs nocturnes. En général, la moindre marche fait transpirer, et le matin, il se déclare une transpiration qui affaiblit beaucoup. Il existe des abcès, des foyers de suppuration, des engorgements, des flux muqueux qui épuisent et qui entretiennent la fièvre souvent avec résorption purulente. Il y a rougeur des joues, comme des taches, avec chaleur brûlante, une sensation brûlante au bout des doigts, et, le soir, une grande ardeur aux pieds; mais, du reste et autrement, fréquents, ainsi que les palpitations, l'oppression, la pâleur, la maigreur, et la faiblesse générale, excepté dans les paroxysmes de la fièvre, pendant lesquels le malade jouit d'une certaine énergie physique et morale" (Dr Espanet).

"La Silice a également des indications bien marquées chez les enfants ou les jeunes gens dans un état de croissance malade, avec fièvre, douleurs violentes aux articulations, engourdissements des membres, bouillonnements du sang ou battements artériels. Elle est souvent aussi nécessaire dans la fièvre de la dentition qui se prolonge et que les enfants maigrissent beaucoup" (Dr Espanet).

Sur un fond constant de frissons, de manque de force vitale (A), de brefs vagues de chaud (B) surviennent, comme des flammes réactives mais peu efficaces.

Conclusion

Nous avons vu que, dans le minéral Silicea, il y a rencontre du lent et du bref, du lourd et du léger, de l'opaque et du clair. Ou plutôt, il y a une assimilation très progressive du rapide dans le lourd par une sorte de succion lente et têtue. Imaginons une telle rencontre en l'homme premier : une chose brève survient comme une idée soudaine, par exemple l'idée de l'outil le surprend pendant qu'il taille du silex. La trace de cette idée s'imprime alors comme un éclair dans l'esprit lent de l'homme premier, dans la composition archaïque et lourde de son psychisme, elle y taille une sorte de lumière traçante comme est taillé le minéral lui-même. L'esprit de l'homme premier saisit cette marque en lui même, une marque, qui, au commencement, s'envisage comme une sorte de cheveu dans la «soupe mentale» de l'homme premier. Le temps passe et l'homme premier, désormais "éclairé", attire et retient lentement ce rai de lumière dans ses profondeurs psychiques, le mouvement, imperceptible et continu, s'enfonce peu à peu dans l'opacité psychique et enracine un infime effet de transparence que l'homme premier, à mesure, prend, étale, répand. Au fil de

cette lente assimilation, l'homme premier, traversé encore par bien de nouveaux éclairs, se surprend à trouver d'autres usages que lui offre la pierre taillée, ici un instrument agricole, là une arme de chasse. Et, à mesure, l'esprit de l'homme premier s'éclaire de nouvelles acquisitions, il les glisse lentement et progressivement dans son intériorité psychique qui s'illumine à mesure de nouvelles transparences et ainsi de suite. Ici, la pierre instruit l'homme, l'homme instruit le monde et le monde s'instruit de la pierre et de l'homme. Ainsi le monde se déploie-t-il du minéral jusqu'à la conscience. De la pierre taillée jusqu'à une nature immatérielle. Du minéral Silicea jusqu'à la plus haute instance en l'homme. Ainsi le génie de Silicea, s'incarne t-il brusquement et lentement, vivement mais durablement, subrepticement pour sensibiliser, lentement pour se rappeler. Ainsi va son génie.

Pour nous, homéopathes en exercice, ce génie simplifié à l'extrême, s'adresse plutôt à *êtres qui, psychiquement, pigent vite mais sont durs à la détente, qui, physiquement, ont un corps vivement frileux et durablement indolent.*

Silicea et Vaccination

Silicea, en tant que polychreste, est bien sûr très connu et prescrit pour bien des affects. Il est aussi très indiqué dans les suites de vaccination. Pourquoi? En raison de son génie bien sûr. Une inoculation vaccinale peut induire *soit de vives réactions immédiates* tel un choc cardiogénique, une allergie massive, une encéphalite fulminante, etc., *soit des réactions lentement installées ou lointaines*, jamais vraiment graves mais *toujours vraiment tenaces* tel un eczéma, une fragilisation respiratoire, des angines à répétitions, etc. Nous, homéopathes savons rapporter ces manifestations différées à leur origine vaccinale même plusieurs années après l'inoculation alors que la médecine allopathique nie cette étiologie lorsque les réactions sont tardives. Il y a là matière à débats parce qu'il ne peut y avoir une seule façon de considérer la médecine. Mais, las de polémique, en restant sur le seul terrain homéopathique, existent déjà bien des réflexions contradictoires. Par exemple sur la nature intrinsèque de ces lointaines suites vaccinales, sur la raison des innombrables territoires affectés, sur les différentes pathologies ainsi rencontrées, sur le lien possible entre les diverses manifestations, sur la raison de l'atteinte préférentielle chez certains sujets et donc de la sélection à opérer avant de vacciner, sur la marque imprimée et mémorisée à vie sur chacune de nos milliards de cellules etc. Néanmoins, une chose est sûre et remporte l'adhésion de tous : la nécessité d'associer systématiquement à tout vaccin

le remède Silicea. Son génie conforme au génie de l'inoculation, protégera le malade contre les suites fâcheuses, *immédiates ou futures*, de la vaccination. Mieux, l'aiguille qui conduit le sérum et la tuméfaction progressive que l'on induit sous la peau du malade, répondent aussi au génie de Silicea : l'arrête fine comme un cheveu, vive comme un dard puis une assimilation progressive du sérum, voilà encore le geste qui contient le génie conforme. Je précise, pour ma part, qu'en plus de Silicea, j'ajoute Apis et Thuya dont les génies effacent ou empêchent d'autres effets nocifs induits par les vaccins. Cas à part, avant les vaccins contre les hépatites je préfère donner Chelidonium, Phosphorus et Crotaulus horridis, en raison, là encore, de la résonance effets hépatiques et génies des remèdes.